

ta future flaque

Emmanuel Pinget

1

À 17h30, Jean-Service n'était même plus l'ombre de lui-même. Elle était partie. Il avait faim mais ne s'en rendait pas compte. C'est quoi que j'ai avalé.

Jean-Service erre temporairement, espère-t-il, de ruelle en ruelle sur la colline. Un café tous les quelques pas, mais il ne s'arrête pas. Il cherche son ombre.

L'ombre de son être, celui qui vivote depuis des lustres.

La potion magique dont il est plein le conduit à inspecter les conduits, les gouttières de ces anciennes constructions. Mauvais état général.

Jean-Service est-il pressé d'en finir, qu'il le dise, à le voir s'arrêter pour examiner toutes choses on dirait qu'il a le temps. Que veux-tu inspecter d'autre? L'hygiène de ce café, mauvaise idée, elle sera douteuse. Il n'y a pas de règles en matière d'hygiène.

Si tu entres dans ce café tu vas le regretter. L'enseigne ne donne pas envie de manger et...

Bonjour, qu'est-ce que je vous sers? En blanc j'ai un *Ribatejo*, c'est celui qu'on connaît, en rouge un *Dão* très léger, il vous rappellera peut-être... Je vous appelle comment, Jean-Quelque chose?

Sors. Inspecte. Inspecte tant que tu pourras.

La réalité pourrait-elle encore servir. Voilà J.-S. qui tâte ce minuscule chien sans demander à la dame. Inspecteur de réalité? Ça, pourquoi c'est là. Et ce mur, ils ne devaient pas le repeindre? Le barbier a changé sa vitrine. Non n'entre pas chez le barbier... Bien, comme tu veux. Barbe et cheveux. Mousse.

Il était 17h30, tu t'appelais Jean-Service Filet. Tu n'étais même plus l'ombre de toi-même, elle était partie. Tu étais quoi.

Tu étais quoi? Potion magique, inspection. Barbier. Demande-lui une ouverture de veines, s'il veut bien comprendre ta situation peut-être qu'il te la fera. Il veut savoir le score, réponds! 30-30? Avoue qu'on ne sait même pas si c'était à toi de servir.

2

Monsieur Filet est né en janvier 1975 dans le quartier riche d'une ville chère. Ensuite vers 17h30, il s'est retrouvé à chercher l'ombre de lui-même.

Monsieur F inspecte. Gouttières, toujours, hygiène des cafés pas forcément. Cette bouche d'égout fait du bruit, on entend l'eau clapoter. Et ces immenses panneaux publicitaires, au milieu du trottoir. «Armée de terre: pour une mission claire.» Qui a écrit ce slogan minable. Jean-Service, pourquoi t'arrêtes-tu devant cette affiche.

J-S inspecte. Rien. Oublier. Ne pas penser à elle. Se perdre dans une activité, quelle qu'elle soit. Tu devrais manger, si tu as faim. Sais-tu encore reconnaître la sensation de faim.

Où est passée mon ombre. Pourquoi j'ai avalé cette potion. Un spectre.

Tu es où, je veux bien passer mes jours à te chercher mais j'ai ce sentiment que tu n'y seras pas.

– Bonjour.

– C'est l'inspection d'hygiène?

– Non. J'aimerais savoir si vous avez vu passer mon ombre.

– Qui?

– Mon ombre.

– Elle ressemble à quoi?

– Tout ce que je sais... Longtemps elle a été là. Juste là. Par confort, par habitude... Il y avait nous. Puis soudainement: effacée. Plus rien. Donc je ne sais pas exactement où je dois...

– Vous voulez vérifier la cuisine? On a fait un effort depuis la réfection partielle.

Jean-Service se fout de l'hygiène au Fat Duck.

Se jeter d'un pont. Alors que le barbier travaille à deux pas? Les lames du barbier qui n'attendent que de danser sur ta peau. Le pont, c'est vu et revu.

Pourquoi ta silhouette rase les murs. Début de la disparition? Tu inspectes la ponctuation, chewing-gum, mégot, flaque d'huile... On ponctue les trottoirs avec d'étranges régularités de verre cassé, chewing-gums, bouts de plastique. Cohérence esthétique, aucune idée, que dit le trottoir entre ces signes. Inspecte. Il l'a peut-être vue.

Le trottoir dit gris, sale humide et puis là merde de chien. Virgule il l'a oubliée mets-la avec ton pied, eau qui coule des pots de fleurs du 3^e c'est une exclamation? Là c'est de la pisse d'humain, l'âcreté n'est pas la même. Et encore le duo mégot, bout de plastique.

Le trottoir l'a peut-être vue, furtive. Traitillée? Elle a sûrement quitté la ville. Porto est une ville à quitter, après un moment.

Être encore à elle. C'était bon... 30-30, toujours? À force de tout inspecter on ne met plus un pied devant l'autre. Marche, Jean-Service. Ce n'est pas sur cette place que tu la trouveras. Sois plus imaginaire, où a-t-elle pu aller. À l'hôtel?

A-t-elle marché ici. Orienter mes recherches vers quoi. Je suis ici depuis 17h30 ou une éternité. Le barbier m'a vu, il peut confirmer. Ses lames qui se languissent de ma peau.

Déjà le début de soirée et toujours aucune trace. À quelle heure est-elle partie. Avant 17h30. Tu devrais au moins boire quelque chose, si tu ne manges pas. Arrête d'examiner ce pare-chocs, il ne dira rien.

– Bonjour.

– C'est pour une inspection ?

– Un gin tonic, s'il vous plaît. Pas de glaçons.

Quel est ce regard assis devant un coca. On dirait qu'elle regarde par ici.

Va t'asseoir vers elle, peut-être... Non, reste au bar. Fais comme si tu ne la voyais pas. Tu ne veux pas poser une question au barman ? Ne tourne pas la tête, elle regarde.

– Vous avez quelle bière à la pression ?

– Leffe.

– Blonde ?

– Brune, blonde, triple.

– Vous connaissez cette femme là-bas, qui boit un coke ?

– Pourquoi ?

– Elle me rappelle quelqu'un. Vous savez son nom ?

– Jessica.

Maintenant tu peux tourner la tête. Elle est belle, regarde son nez. Ses yeux. Ce serait elle ? Attention, la voilà qui s'approche.

– Je m'appelle Jessica, pardon je ne voudrais pas vous déranger ?

– Vous ne me dérangez pas...

– En vous voyant entrer, j'ai été parcourue d'un tressaillement. Ça vous semblera bizarre mais j'ai l'impression qu'on se connaît.

– Moi aussi, en croisant votre regard...

– Nous avons déjà fait l'amour. Je le sens. Tenez, voici ma carte.

Jessica Van Rhapsod, Producer.

Qui est-ce. Elle se serait adressée à moi comme ça ?

Elle aimerait glisser sur ma peau, faire couler mon sang, une fontaine d'eau rouge qui descend vers le Douro. Jessica. Est-ce toi. Et si tu t'appelais Mariana ?

Mariana L.P. Sastre. Tu es assise à la table d'à côté, c'est moi qui engage la conversation.

– Bonjour, je cherche un endroit pour sortir. Vous connaissez peut-être un bar ?

– Vous êtes de passage ?

Je suis là depuis 17h30. Et toi Mariana ? On dit qu'on sort ?

Je n'aurais pas dû la laisser partir, je ne la reverrai pas. Même avec ses deux numéros, ses trois mails et son pseudo *Skyje*. Trop facile. On échange

deux mots, je t'appelle et on fait l'amour? J'aimerais beaucoup y croire, Mariana.

Mais j'attendrai demain pour t'écrire, et tu attendras demain pour ne pas me répondre.

C'est une embuscade, ne pense pas que c'était elle ni que tu la reverras. Tiens si j'allais chez le barbier, ça doit bien faire une demi-journée.

3

«Dîner mardi soir? Rdv à 19h devant le café.»

C'est elle qui écrit? Incroyable. J'ai dormi où... J'ai fini où hier. Ma gorge répond goût de fumée, ma tête gin tonic. Mariana L.P. Sastre. Je fais quoi, je mange ou non. Je suis allé chez le barbier hier soir ou j'ai seulement bu. À la recherche d'une ombre fuyante j'ai rencontré Mariana. Elle veut qu'on se revoie. «Dîner mardi soir? Rdv à 19h devant le café.» Ce message demande-t-il une réponse. Non.

Mange quelque chose, tu ne sens pas la faim? Qu'est-ce que j'ai avalé. J'ai inspecté, ensuite? Je cherchais quoi. Ombre tu es où, j'aimais être l'ombre de moi-même. Me réfugier au confort de toi.

C'est toi, Mariana Sastre? Tu sembles si jeune. Heureusement que tu n'as pas dit ton âge, j'aurais eu le vertige.

– 21 ans.

– Pardon?

– On est mardi, il est 19 heures et j'ai 21 ans. Vous voyez je suis venue.

Non, je dois sûrement rêver. On est déjà mardi? Je ne t'ai pas vue arriver. Alors on mange où, on pourrait attendre pourquoi marcher si vite Mariana, tu es pressée? Cours elle va disparaître, Mariana tu fais quoi attends... Aucune trace. C'était toi? Filée.

Tu ne la reverras probablement pas. Pourquoi l'as-tu laissée s'évanouir dans la nature urbaine. C'est un labyrinthe, on trouve un mégot, un chewing-gum... Mais pour Mariana, tu peux toujours courir.

Cette potion magique t'aura servi à quoi. Il y avait quoi, dedans. Damiana? C'est à coups de Damiana que tu reverras Mariana, tu crois? C'est la lame que tu reverras. Dame Lame voudra te glisser quelques mots sur le derme.

Quelle heure est-il. 30-30, comme toujours. Pourquoi ce rendez-vous disparaissant.

4

Tu sens quoi.

Le manque. Solide. C'est l'impact du vide qui t'explose dedans. Tu lui appartiens, il t'a aspiré il y a une éternité. Bien avant 17h30.

Jean-Service, on peut dire qu'il y a 40-30? Pour qui. Donne le score

que tu veux. Ça lui aura servi à quoi de donner ce rendez-vous, venir puis s'effacer? Elle a fait ça pour t'énerver. Ça se fait.

Pourquoi je la cherche, je suis obligé? On sait ce qu'il advient des règles.

La règle de chercher ton ombre n'en est pas une, c'est trouver ton ombre que tu enfreindras. Mariana L.P. Sastre s'est diffusée dans la nature avec une légèreté que tu ne peux concevoir. Son sourire sourit ailleurs. Cherche partout cette ombre petite ou grande de toi, tu y étais bien. Méconnaissablement toi routinier diluant ta souffrance et jusqu'à ton propre sens dans le gras du monde. Bénéficiant de la clémence du hasard.

La même quête qu'hier.

Elle est partie peu avant 17h30. Et tout a commencé. Jean-Service marche dans un sillage indéfini. Tu n'as pas faim? Il inspecte. Ignore superbement toute règle. Seule la soif de son ombre le fait progresser dans cet entrelacs de ruelles. Un chat de gouttière. Les fesses de Mariana à l'angle, là-bas... Non c'est un mirage.

Pourquoi tu l'as laissée filer? Elle te promettait la chaleur de son espace intérieur... Tu n'y as pas cru? Cette Mariana L.P. Sastre, ses deux numéros et sa nuque délicate ne devaient pas appartenir à une quelconque réalité? Évidemment, quand on n'y croit pas. Tu l'as appréciée comme irréaliste, elle a senti que tu n'y étais pas.

Cherche, Jean-Service. Allez. Mariana. Jessica. Espèce d' impatient.

Potion de damiana qui te fait tourner dans les rues à la recherche de Damiana. Tu inspectes cette ruelle comme si elle te cachait quelque chose, mais ni la chaussée, ni le trottoir, ni les façades ne cachent quoi que ce soit. Ou alors si: l'écho de ses talons.

Si tu parviens à l'entendre, tu la retrouveras peut-être. Où serait-elle... Cadeau jusqu'à ce qu'elle s'envole.

L'effet sans Damiana, un vide encore plus solide.

Elle s'est donnée trop facilement, tu as cru qu'il fallait la payer?

– Je m'appelle Damiana, excusez-moi, j'ai la sensation que vous voulez me manger.

Croque Damiana. Mange. Effet Damiana le vide appelle une autre dont l'écho se taira aussi. N'en suis pas une sans talons tu ne l'entendrais pas disparaître. Croque-monsieur Damiana Filet, 30-40. Où est Mariana.

Ta rhapsodie en ruelles n'a de sens que si tu la retrouves. Non, si je ne la trouve pas au moins l'aurai-je cherchée. Et peut-être qu'elle aussi. Trop tôt pour constater l'échec de cette tentative. Ce sera juste avant la fin, une petite seconde avant, qu'on pourra dire «perdu».

Laisse-toi emporter dans ce torrent de secondes et n'y pense plus. 30 secondes à 40. Après 17h30. Monsieur Filet pêche-t-il des poissons, dans sa potion il voit l'eau ruisseler, le pavé régulier... Où continuer à ne pas manger quelque chose. D'aucuns diraient «sardines grillées», qu'ils le disent. Jean-

Service va chez le barbier, ça commence à faire longtemps.

– Bonjour, un gin tonic s'il vous plaît. Pas de glaçons.

– Je suis barbier, vous vous souvenez? Vous êtes venu deux fois hier.

Se refaire une fraîcheur. À grands coups de sécateur. Cisailer l'idée de porter la lame à son flanc. Si je bois un gin tonic, est-ce qu'on passe à 40-40. Ce serait le début de la fin. Pourquoi t'agiter, Jean-Service. Quel prénom féminin. C'est une drogue, Damiana, méfie-toi. Tu ne la payes pas mais tu vas la payer.

L'effet sans Damiana un vide qui te donne envie d'y tomber. Certaines chutes on serait étonné durent très longtemps. Si tu me fais chuter perpétuellement, est-ce que je toucherai le fond? Est-ce que ce sera la fin, officiellement. On le saura juste après la dernière seconde. Si tu n'es pas au rendez-vous, ce sera perdu.

40-40, début de l'évidence. Jean-Service, ne t'entête pas. L'ombre s'est effacée. Pour finir l'histoire il y a la lame. Ton corps attendait simplement qu'elle te lacère, qu'au moins ce soit clair. Plutôt que de donner des rendez-vous fictifs, d'écrire des messages impossibles.

Fin de partie? De quoi cette dernière seconde sera faite.

De possibilités mortes, de vies autres. On entendra tout distinctement.

Début modeste, milieu gras échec extensible, fin qui cisaille. Fleuve qui accueillera ton flot de sang pour l'écouler vers l'océan. Fin rouge sur bleu, ça peut donner de jolis reflets.

5

Est-ce qu'avec un tel soleil... Quelle heure est-il, y aura-t-il de l'ombre quelque part.

Et elle qui s'assied, juste là? Elle lui ressemble un peu. Quelles jambes exquises. Tu es venue dans ce café pourquoi? Moi je suis ici pour qu'elle vienne, au détour d'un expresso, d'une boîte d'allumettes.

– Je peux vous offrir un café?

Tu devras toujours payer. Pas en argent, mais en bouts de toi. En millimètres cube de Jean-Service Filet. Et la soustraction sera salée: tu constateras ensuite que tu n'es plus beaucoup. Que tu t'es en grande partie absenté vers elle.

Où sont les toilettes. Probablement au fond, d'un côté ou de l'autre.

Le blanc immaculé de ces toilettes suggérait ma flaque de sang. Je la voyais sur le carreau brillant. Nappe rouge du calme après la tempête.

La matière est appelée à tourner.

Ça ne sent pas la sardine grillée, est-ce qu'on est bien à Porto. Est-ce que toi, Mariana, tu resteras à Porto comme tu l'as dit? Que m'as-tu dit jusqu'à 17h30. Tout ce temps. Jusqu'à ce moment, ces dernières minutes. Ta dernière phrase, il y avait quoi dedans. Tu as dit... Tu as...

Quand j'étais l'ombre de moi. J'étais plus ou j'étais moins. Je vais manger des sardines, ça me donnera faim. Non, allonge-toi sur ce muret, et laisse ta tête au bout pendre à l'envers. Regarde la vie à l'envers quelques secondes. Pourquoi ça ne tombe pas ?

C'est mieux dans ce sens. Tout collé au ciel... et prêt à tomber. On guette le moment, on sent que ça va se décrocher. C'est plus franc. Plus vrai que cette terre chewing-gum à laquelle on croit adhérer. À l'envers regarde leur démarche, le mouvement est différent. Il y a comme un sautillement.

Quand tomberont ces palmiers, ces voitures, quand se décollera tout ce bitume. Reste à l'envers tout est mieux. Plus difficile de marcher mais qui a dit de marcher. Laisse simplement ta tête renversée et inspecte le temps qui mène à l'heure où ça tombe.

Décor urbain serein avant le grand décollement. Es-tu quelque part dans cet envers précaire qui contient sa chute. Toi qui n'as pas de nom, ta chute de reins que devient-elle à l'envers. Est-ce que tu défiles aussi superbement dans ce prêt-à-tomber ? Tu tomberas et moi avec toi, Mariana. Et tout le reste aussi sûrement.

6

La matière tournera ton sang et le mien seront adoptés par un cycle bien plus grand. Après la dernière seconde. Entre-temps je saurai si je t'ai revue. Damiana. Si nous avons un jour refait l'amour.

O Ma Belle Réelle irréELLE

Nos corps auraient tellement pu danser. Nos esprits s'enlacer, puis probablement... se fracasser. Échouées épaves et se prier de renaviguer. La vie te refuse à moi ou c'est moi qui... Ombre portée sur un moi à Porto. Partie avant 17h30 t'étendre ailleurs.

Existe un peu entre ces deux chewing-gums de trottoir, il y a de la place. Va exister un peu là. J'ai entendu des bruits... Jessica ?

Et si elle était partie à jamais. Tout laisser tomber. Tu ferais ça ?

Évidemment, qu'elle le ferait. Regarde-toi. Regarde à quoi tu tiens. Tu tiens à ces quelques millimètres cube de J.-S. qui ne sont pas tombés. Combien ? Environ sept ou huit bouts de Jean-Service Filet alors qu'il y en avait des millions. Tiens-toi bien.

La lame du barbier ferait un bon coupe-faim. Donne-moi encore un pseudo rendez-vous et j'irai dans la continuité de ce geste faire danser les lames du barbier.

– Bonjour, j'aimerais payer l'addition.

– L'addition de quoi ? Vous n'avez pas consommé.

Pourquoi t'efforcer de croire à la réalité si elle ne t'a jamais visité. Tu cherches quelqu'un ? Elle a foutu le camp. Restent mes yeux pour les larmes et les mots pour la noyade. La matière tournera, si elle ne s'écoule pas maintenant elle se recyclera plus tard.

Ombre Mariana j'entends ce vide encore plus fort depuis ton départ.

Elle me la donne pourquoi, sa carte, si elle ne veut pas qu'on se revoie? Me signifier qu'elle existe, et que je me passerai d'elle. Jessica. Toi est un prénom féminin?

Maintenant tu es où. J'entends encore tes talons avant qu'ils ne se taisent. Et au-dessus je vois tes chevilles si fines, presque friables. Tes mollets dorés comme des sardines grillées. Et plus haut tes cuisses. Ces jambes qui rapidement te mènent à l'autre éternité du quartier.

La chercher partout. Jusqu'à preuve de l'envers. La chute de nos certitudes, le décor qui se décolle pour s'abîmer dans le bleu profond. À quelle seconde tout ceci aura lieu. Tu es où, Jessica Van Rhapsod. Je t'ai cherchée partout.

– Espèce d'impatient.

– Mais je ne vois pas où je pourrais encore...

– Espèce d'impatient!

– Donne-moi un indice, s'il te plaît. C'est trop difficile.

– Tu les as, les indices: talons, écho de mes fesses.

De quelles cruautés n'es-tu pas capable? Je te tendrais la lame, tu accepterais de me redessiner. Est-ce que je parlerais encore longtemps les veines ouvertes. Mariana c'est trop, ton numéro n'a pas fonctionné. Ne reste que ma langue pendant loin derrière ta silhouette. Je ne suis plus l'ombre de moi-même, je suis... Le reste d'une impressionnante soustraction. Bout infinitésimal d'être.

survie

sur-putain-de-vie. Règle que chacun s'efforce de respecter.

Survivant depuis une longue durée en direction du moment où tout sera joué.

La matière te retournera... Ça fera du mouvement. Peut-être une explosion des sens? Va savoir. À la dernière seconde, il faudra que tu sois là. Apparais-moi et faisons la chute ensemble.

Je rêve d'une explosion du sens, Damiana. Avec toi tout devenait possible. Explosible. On s'est à peine effleuré mais ça a donné. Formé.

Il faut que je mange, s'il te plaît dessine-moi encore quelque chose qui aiguise mon appétit. Ces jambes qui passent et virevoltent, chevilles graciles, guillemets de cils et seins majuscules. Le sens se tait sous cette ponctuation si expressive de tétons points galbes fuyants parenthèses vos hanches qui interrogent doucement.

Inspecter gouttières non merci, chats partis, chewing-gums haute monotonie de la pétrochimie.

Depuis 17h30 ou un peu avant je ne suis plus l'ombre de moi-même, où suis-je, qui est-elle.

C'était toi. Tous les indices convergent. Toi qui dis mon sens est ici, qui suspends ma raison sous la beauté de ton image alarmante. Tu veux me jeter l'alarme. Il y a urgence à ce que tu prennes mon sens, dis-tu.

Mariana L.P. Sastre il y a urgence à ce que l'on baise jusqu'à ce que nos corps soient tellement mous qu'ils oublient.

8

– Bonsoir, je suis Damiana, j'ai envie de chuter avec vous.

– Moi?

– Oui. Baise-moi aux toilettes. Je crierai à travers le restaurant.

– Mais... C'est toi, Mariana?

– J'ai quelque chose de brûlant à te montrer.

J'ai dit que je n'y croirais pas si ça devait se reproduire. C'est un rêve, elle ne veut pas réellement qu'on... Que je mange son sens.

– Si. J'ai l'urgence que tu me sautes dessus. Ma bouche a des sons à crier.

Si c'est un faux-semblant il est diablement... Tu aimerais... Pourquoi je tergiverse, oui, elle l'a dit. Tu n'as qu'à y croire! Un jour quelque chose peut se produire.

– Damiana, c'est toi?

– Elle est partie, vous n'avez pas répondu.

– Aux toilettes?

– Non. Partie.

Elle voulait que j'existe mais je ne savais pas le faire. Alors elle a cessé d'attendre.

Pourquoi Jessica ne se donnerait-elle pas dans les toilettes du restaurant.

Elle passe, ici, là... Tout le temps. Pourquoi continuer à te chercher si tu es là.

Ton ombre n'a pas forcément disparu, elle est peut-être dans les parages. Tu ne l'as pas vue depuis 17h30 mais combien d'occasions as-tu ratées! On dirait que tu le fais exprès. Que tu ne cherches pas vraiment, que c'est une façon de décorer le temps.

9

Est-ce toi qui vas sur ce passage piétons? Je ne te vois que marcher. Boire un café, croiser les jambes, mais surtout marcher. Porter un verre à tes lèvres et marcher. Filer à travers la place avec cette démarche sautillante. Moi l'immobile bouche bée.

Paralysé par ta beauté, je ne peux prétendre être moi devant ce que tu donnes à voir. Cette épaule nue. Ta nuque quand tu attaches tes cheveux au milieu de la place. Quelles jambes infinies, elles vont jusqu'où. Je me suis promis de... 40-40.

Elle m'a dit de faire sans elle. Je vais aussi faire sans moi. Donne cinq

pièces au barbier, une autre pour le dédommagement et puis lame. Ta future flaque.

– Il avait des projets, dernièrement?

– En tout cas il avait beaucoup de sang, voyez.

Ta future femme expliquant aux journalistes ta future flaque. Le barbier qui commence à nettoyer à la serpillière.

– Vous pouvez attendre, on aimerait prendre encore quelques photos.

– Je ferme à 16h, le vendredi. Vous êtes gentils.

10

Reste à ne pas finir. Au milieu des impossibilités tu seras étendu. Tes membres n'auront pas envie de bouger, ou tu n'auras plus de membres, peut-être. Seuls tes cils applaudiront au passage de...

– Madame?

Le reste de ton corps sera à peu près mort. Jean-Service, pièce détachée d'un Tout qu'il encombrait. Errant ruelles reposant çà et là son détachement, tiens une sentinelle. Je vais lui demander si par hasard il l'a aperçue.

– Bonjour, excusez-moi...

– Hors de ma vue.

Ils sont agréables, les soldats en faction devant un édifice historique. Attention deux soldats, petit cours de formation à la marche. Et à l'attente active. Laisser les passants défiler sous ses yeux, le regard se fixer sur des indices. Un chapeau gris et bleu. Les bas de cette femme qui monte dans un taxi.

Mets ta tête à l'envers et attends que ça se décroche. Tout se décollera, tu n'étais pas la seule pièce détachable.

11

Les non-choses vous saluent bien, elles se sont fait attendre mais les voilà. La matière a tourné, voyez: ce sang est presque devenu cette eau. C'est le Recycle et tout est permis. Ça se mélange atomiquement.

Si tu voulais le voir, Mariana, que toi et moi on est amenés à se mélanger atomiquement.

Rentre chez toi et ouvre le frigo, tu tomberas sinon. Tu as encore une clef? Non, je ne veux pas la manquer. Je suis sûr qu'elle va passer. Je la reconnaitrai. Elle a des cheveux longs, un sac à main, dedans ma personnalité, mes convictions...

Sais-tu que depuis 17h30 ou juste avant tu ne l'as pas revue? Elle n'a plus été là. Tu as inspecté, une hygiène des hygiènes, bouteilles cassées à couper les pattes des chiens et des chiennes. Peu de chats de gouttière. Affiche armée de terre. Sentinelle danger sexuellement absent, si tu la revois tu la baises, dis-tu? Bien sûr.

Les formes se joueront de toi, elles emmêleront tes sens et essouffleront ta matière. Ne les considère pas. Tu n'es presque plus rien, déjà.

Laisse-toi diminuer jusqu'au dernier atome. Tu n'étais pas destiné à la rencontrer. Pas avant le grand brassage final, quand matière et matière fusionneront.

Damiana.

Est-ce que tu viendras avant la dernière seconde. Assister avec moi au ressac sur cette vie à deux qu'on n'aura pas eue. Voir la marée balayer les deux millimètres cube que nous serons à cette seconde-là. Deux grains de sable, de sel, brassés aux profondeurs du néant. Tu devrais venir, Mariana.